

ES TERRES
DE FREDU
Canadien

FEUILLETON
LA FOLLE

(Suite)

En outre, était-il bien certain que M. Vanescot et sa fille ne regretteraient pas la parole qu'ils avaient donnée, et ne chercheraient pas à la reprendre maintenant que leur situation s'était sensiblement améliorée ?

Dans tous les cas, Raymond était bien décidé à leur rendre cette parole au premier symptôme de tiédeur ou d'hésitation.

Ce fut naturellement dans le sein d'Armande qu'il épancha ses craintes et ses légitimes susceptibilités.

Il ne croyait pas si bien s'adresser. Nul, en effet, ne pouvait mieux comprendre qu'elle la situation qui était faite à son frère par ce bouleversement de l'ordre de choses établi.

N'était-elle pas identiquement dans le même cas ? Les serments qu'elle avait échangés avec Emile n'étaient-ils pas antérieurs à sa nouvelle fortune ?

Sans doute, mais qui le savait ? Comment le monde, méchant et envieux, interpréterait-il tout acte postérieur à cet accident ?

On l'accuserait peut-être de cupidité, on lui prêterait ces odieux calculs. Emile lui-même, ne pouvait-il pas se laisser éblouir par la richesse et prêter l'oreille aux combinaisons qu'on ne manquerait pas de lui proposer ?

Tout était possible. Ce qui aurait dû rassurer Armande ne lui rendait qu'à moitié confiance. C'était un mot qu'Emile lui avait fait parvenir le soir même de la lecture du testament.

« Je suis riche, écrivait-il, et si je ressens quelque consolation du coup terrible qui m'a frappé, c'est de pouvoir vous offrir enfin un sort digne de vous, ma chère Armande, et affronter sans crainte l'avenir incertain que vous aviez primitivement accepté. »

« Je crois, en vérité, que je vous aime plus encore depuis que j'ai la certitude de vous rendre heureuse. Cette seule idée me fait frissonner de plaisir. Aussi quoi que je fasse, ma chère Armande, je ne serai jamais quitte envers vous. Je vous apelle, vous admettez bien qu'il n'y a pas de fortune qui le compense. »

« Acceptez donc franchement cette dette, si c'en est une, riposta Fernande, comme mon amour et ma reconnaissance acceptaient celle que je contractais envers vous alors que j'étais pauvre, que les époux me fuyaient, et que vous seul aviez le courage d'arracher le bonnet dont sainte Catherine menaçait de me coiffer. »

A ces mots, elle se mit à rire et tendit à Raymond sa main, sur laquelle il se jeta avec transport, et qu'il embrassa à genoux, comme pour implorer son pardon.

Quand il sortit, il rayonnait de joie et d'orgueil. La confiance et le courage lui étaient revenus.

Il était parti de chez lui dans la matinée, c'est-à-dire à l'heure où il recevait ordinairement ses clients et ses entrepreneurs. En conséquence, il avait donné l'ordre à son concierge de les recevoir en son absence, et de les prier d'attendre au cas où il s'en présenterait.

Bien lui prit de cet sage précaution. Lorsqu'il rentra, cinq personnes étaient assises dans la salle à manger.

Raymond passa sans les examiner dans son atelier, et repartit à leur tour ceux qui l'attendaient.

(A suivre)

Sirop d'érable nouveau, 30c la pinte, chez N. A. Savard.

Cornichons de Richardson, de Toronto, garantis première qualité, vendus à 15 cents la pinte chez N. A. Savard.

Alors, dès que la porte du cabinet de son père se fut refermée derrière eux, elle prit la main de Raymond.

« Ecoutez-moi, lui dit-elle, et ne m'en veuillez pas de ma franchise. Vous avez été glacial envers nous, aujourd'hui. Aux avances de mon père vous

n'avez répondu que par des banalités indignes d'un homme tel que vous. Vous avez évité ma main et jusqu'à mes regards. — Mais je vous assure, essaya de protester Raymond.

« Je ne sais quels sentiments vous inspirent une si offensante réserve, interrompit-elle ; mais si vous avez votre amour-propre, j'ai le mien. Si c'est l'héritage de la tante Amanda qui vous porte ombrage, dites-le hardiment. Demain j'y aurai renoncé. »

Ces paroles résonnaient délicieusement au cœur de Raymond. Néanmoins il tenta de se roidir.

« Mais, mademoiselle, répondit-il, je n'ai pas le droit de vous déjouer. »

« Eh ! que me parlez-vous de droit quand il est question d'amour ! interrompit de nouveau Fernande. Vraiment vous avez une singulière façon d'aimer, vous autres hommes ! Vous réclamez pour vous tous les sacrifices, comme si la femme était une nullité de qui vous ne puissiez rien attendre ! Est-ce donc notre faute si la loi nous a donné des droits égaux ? Ah vous avez beau faire, il faut bien que vous l'acceptiez cette égalité contre laquelle vous voudriez vous débattre. Nous valons autant que vous, messieurs. »

Eh bien ! qu'avais-je donc quand vous êtes venu demander ma main à mon père ? Rien. Vous, vous m'apportiez une fortune de cent mille francs. Comptez donc, si vous l'osez, et vous verrez que dans un an, demain peut-être, votre apport sera plus considérable que le mien dans cette communauté qui vous épouvante. Alors, soyez aussi franc que vous êtes fier. Je vous prouverai, moi, que nous autres femmes savons aimer mieux que vous. »

Raymond fit un mouvement. « Oui, mieux que vous, répéta Fernande, car je serais capable de vous sacrifier ma fortune. Allons ! prononcez-vous, j'attends. »

« Non, dit Raymond, je n'exige rien de semblable, ma chère Fernande, mais que voulez-vous ? les amoureux sont ainsi faits. D'ailleurs, eussions-nous un avoir égal, je vous devrais toujours quelque chose. »

« Quoi donc ? demanda vivement la jeune fille. »

« C'est le bonheur d'avoir découvert en vous tant de délicatesse jointe à tant de beauté, et vous vous admettez bien qu'il n'y a pas de fortune qui le compense. »

« Acceptez donc franchement cette dette, si c'en est une, riposta Fernande, comme mon amour et ma reconnaissance acceptaient celle que je contractais envers vous alors que j'étais pauvre, que les époux me fuyaient, et que vous seul aviez le courage d'arracher le bonnet dont sainte Catherine menaçait de me coiffer. »

A ces mots, elle se mit à rire et tendit à Raymond sa main, sur laquelle il se jeta avec transport, et qu'il embrassa à genoux, comme pour implorer son pardon.

Quand il sortit, il rayonnait de joie et d'orgueil. La confiance et le courage lui étaient revenus.

Il était parti de chez lui dans la matinée, c'est-à-dire à l'heure où il recevait ordinairement ses clients et ses entrepreneurs. En conséquence, il avait donné l'ordre à son concierge de les recevoir en son absence, et de les prier d'attendre au cas où il s'en présenterait.

Bien lui prit de cet sage précaution. Lorsqu'il rentra, cinq personnes étaient assises dans la salle à manger.

Raymond passa sans les examiner dans son atelier, et repartit à leur tour ceux qui l'attendaient.

(A suivre)

Sirop d'érable nouveau, 30c la pinte, chez N. A. Savard.

Cornichons de Richardson, de Toronto, garantis première qualité, vendus à 15 cents la pinte chez N. A. Savard.

Alors, dès que la porte du cabinet de son père se fut refermée derrière eux, elle prit la main de Raymond.

« Ecoutez-moi, lui dit-elle, et ne m'en veuillez pas de ma franchise. Vous avez été glacial envers nous, aujourd'hui. Aux avances de mon père vous

n'avez répondu que par des banalités indignes d'un homme tel que vous. Vous avez évité ma main et jusqu'à mes regards. — Mais je vous assure, essaya de protester Raymond.

« Je ne sais quels sentiments vous inspirent une si offensante réserve, interrompit-elle ; mais si vous avez votre amour-propre, j'ai le mien. Si c'est l'héritage de la tante Amanda qui vous porte ombrage, dites-le hardiment. Demain j'y aurai renoncé. »

Ces paroles résonnaient délicieusement au cœur de Raymond. Néanmoins il tenta de se roidir.

« Mais, mademoiselle, répondit-il, je n'ai pas le droit de vous déjouer. »

« Eh ! que me parlez-vous de droit quand il est question d'amour ! interrompit de nouveau Fernande. Vraiment vous avez une singulière façon d'aimer, vous autres hommes ! Vous réclamez pour vous tous les sacrifices, comme si la femme était une nullité de qui vous ne puissiez rien attendre ! Est-ce donc notre faute si la loi nous a donné des droits égaux ? Ah vous avez beau faire, il faut bien que vous l'acceptiez cette égalité contre laquelle vous voudriez vous débattre. Nous valons autant que vous, messieurs. »

Eh bien ! qu'avais-je donc quand vous êtes venu demander ma main à mon père ? Rien. Vous, vous m'apportiez une fortune de cent mille francs. Comptez donc, si vous l'osez, et vous verrez que dans un an, demain peut-être, votre apport sera plus considérable que le mien dans cette communauté qui vous épouvante. Alors, soyez aussi franc que vous êtes fier. Je vous prouverai, moi, que nous autres femmes savons aimer mieux que vous. »

Raymond fit un mouvement. « Oui, mieux que vous, répéta Fernande, car je serais capable de vous sacrifier ma fortune. Allons ! prononcez-vous, j'attends. »

« Non, dit Raymond, je n'exige rien de semblable, ma chère Fernande, mais que voulez-vous ? les amoureux sont ainsi faits. D'ailleurs, eussions-nous un avoir égal, je vous devrais toujours quelque chose. »

« C'est le bonheur d'avoir découvert en vous tant de délicatesse jointe à tant de beauté, et vous vous admettez bien qu'il n'y a pas de fortune qui le compense. »

« Acceptez donc franchement cette dette, si c'en est une, riposta Fernande, comme mon amour et ma reconnaissance acceptaient celle que je contractais envers vous alors que j'étais pauvre, que les époux me fuyaient, et que vous seul aviez le courage d'arracher le bonnet dont sainte Catherine menaçait de me coiffer. »

« J'ai souffert ! » De toutes les maladies insupportables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé le « Amers de Houlbon ». J'en ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckinr. Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien !

Jusqu'à vos Amers où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui rue je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ce remède peut se procurer un prospectus chez M. E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je Gagne des forces, et De l'embouppante.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette d'anche marquée d'une toute verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de « Houlbon » ou « Houlbons ».

Frank Wilson, Peabody, Mass.

M. W. Deveraux, Mechanics, Ionia, Mich.

« Vos nerfs sont-ils affaiblis ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de moi. » M. M. E. Woodin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

« Souffrez-vous de la maladie de Bright ? » « Le « Kidney Wort » m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis recombina à du sang. » Frank Wilson, Peabody, Mass.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTHISIE déclarée ou menaçante.



Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour efficacité ne se trouvent que chez M. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRES, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER

Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIÈRES, OTTAWA, ET A MATTAWA, P.Q. McDUGALL & CUZNER 3 hre 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à un plus expérimenté, car le corps humain n'est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question « Quel médecin employer ? »

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gèneiraire.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen par lequel on cache à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84-1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment des tapis, tapisseries, et les plus bas prix en fait de

relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cio. Ottawa, 17 Dec. 1885.

Injection Cadet LA PLUS CONNUE DU MONDE ENTIER POUR GUÉRIR EN TROIS JOURS sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.

PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS A Québec: D'Ed. MORIN & Co. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON. ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

Le véritable OGNENT GARNET-GIBARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Phthysies, Pneumonies, Bronchites, Asthmes, Hémoptyses de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité inouïable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscès et Gangrènes. DÉPOSÉ SOUS LE N° 11874 À PARIS ET SOUS LE N° 11875 À OTTAWA. Dépôt général à PARIS, 4, rue d'Orléans et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Photographies GRANDE RÉDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA.

18 Oct. 85 J. B. ARIAL PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARQUAND DE PEINTURE ET DE VITRE 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

CHARBON LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines, A bord des Chars seulement Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co 86 RUE SPARKS.

Aux Contracteurs et Autres. L'établissement du soussigné, venant de chasser, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, maçonnerie, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSÈRE Près du bassin du Canal.

James B Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS, OTTAWA, 18 1 1885

Chaussures pour Enfants D'ÉCOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les styles les plus nouveaux et les plus pratiques sont en vente. Les chaussures sont faites en cuir, en toile et en d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Par-dessus et en feutre, chaque doublée non-doublée.

G. MURPHY, No. 865 est-ouest de la rue Sussex Sirop des Enfants du Dr Goddard—Le seul sirop calmant reconnu par une profession médicale. Prix 25c à la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

—Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pomme contre la chute de cheveux et la Calvitie. Exécutez chez C. O. DACIER, Pharmacien, 100, rue St-Jacques

ES TERRES
DE FREDU
Canadien

TE EN
à Bie et Terres à
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à proximité de
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la

à l'ouest de la
à l'ouest de la
à l'ouest de la